

GAGNER
EN
BOURSE
SANS
SE
FATIGUER



Le guide pratique des ETF

Yoran Brondsema & Tim Nijsmans



Préambule	5
1—Pour mieux investir demain	
Bienvenue dans le monde de l'investissement	8
Gagner en bourse sans se fatiguer	9
Investir mieux	10
Sans se tracasser	13
Naissance d'un investisseur	14
Canevas de cet ouvrage	17
2—La philosophie de l'investissement passif	
Gagner en bourse sans se fatiguer : les principes clés	21
L'histoire des fonds passifs	30
La force de l'investissement passif	32
Quelles autres solutions à l'investissement passif ?	40
Onze critiques à relativiser	64
3—La pratique de l'investissement passif	
Les composantes d'un portefeuille passif	83
Les ETF indiciels : l'instrument de l'investisseur passif	95
Quel genre d'investisseur êtes-vous ?	98
À quoi le portefeuille idéal de l'investisseur passif ressemble-t-il ?	111
Comment sélectionner un ETF ?	112
4—Un investisseur passif n'est pas l'autre	
Le globetrotteur	147
Le duo dynamique	151
Le classique	157
Le « 4 saisons »	161
L'engagé	167
L'épicurien	173
Le mordu de l'immobilier	178

Le défaitiste (ou le réaliste ?)	182
Quel portefeuille modèle est fait pour vous ?	187
Portefeuilles non retenus	187
Le portefeuille idéal	194
5—Comment se lancer ?	
Combien dois-je investir ?	198
Dans quoi dois-je investir ?	204
J'achète mon premier ETF	208
Quand dois-je investir ?	220
Continuer à suivre ses investissements passifs	224
Autres manières d'investir passivement	233
Envie d'approfondir le sujet ?	234
Sources	236
Remerciements	239

Consacrer un ouvrage au mécanisme de l'investissement passif était pour nous un projet de longue date. En Belgique et en France, la suprématie des grandes banques est et reste énorme. Les personnes à la recherche de renseignements concernant un style d'investissement qui profite à l'investisseur plutôt qu'à la banque sont souvent démunies. Faute d'avoir reçu une éducation financière (suffisante) pendant leur parcours scolaire, elles manquent d'informations essentielles sur les investissements. C'est donc tout naturellement qu'elles se tournent vers les banques au moment de faire leurs premiers pas dans le monde de l'investissement.

Dans cet ouvrage, nous nous emploierons à vous montrer qu'il existe d'autres voies et qu'elles peuvent se révéler plus efficaces. Il nous arrivera donc, en effet, de poser un regard critique sur les institutions financières. Loin de nous l'idée de mésestimer le travail des professionnels de la finance. Ils font de leur mieux avec les moyens du bord. Nous constatons toutefois que ces personnes talentueuses, prisonnières d'un carcan réglementaire, n'ont pas la possibilité de faire valoir leur plein potentiel. Nous espérons que cet ouvrage sera source de changement.

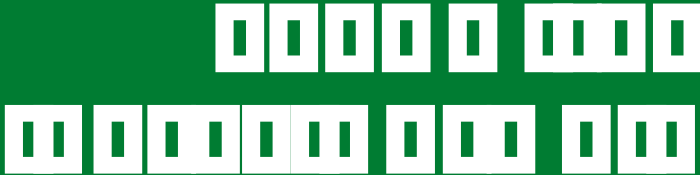
Avant toute chose, nous tenons à remercier Thomas Laureys de nous avoir inspiré le projet de ce livre et de nous avoir aidés à le concrétiser. Ses suggestions et ses conseils nous ont énormément apporté. Nous nous efforcerons, avec lui et avec d'autres, de donner plus de visibilité à l'investissement passif et à tout ce qui s'y rapporte. La finalité de cet ouvrage est de donner à nos lecteurs des clés pour investir avec plus de facilité, plus d'efficacité et à moindre coût.

Convention adoptée par l'Éditeur

Pour les termes repris ci-dessous, l'Éditeur a choisi de ne pas utiliser d'italiques afin de ne pas alourdir la mise en page et nuire à la fluidité de la lecture.

Par ailleurs, les auteurs ont veillé à donner la traduction de ces mots dans leur contexte.

- Backtesting
- Balanced Fund
- Benchmark
- Buy-And-Hold (stratégie)
- Collateralized Debt Obligations (CDO)
- Drawdown
- EFT Picking
- Euro Cost Averaging ou Dollar Cost Averaging (DCA)
- Exchange Traded Commodities (ETC)
- Family Offices
- Finfluencers
- Flat Tax (= PFU)
- Futures (Contract)
- Greenwashing
- Hedge Fund
- Investment Grade
- Junior banker
- Junk bonds
- Market Timing
- Mortgage-Backed Securities (MBS)
- Payment for Order Flow
- Private Banks/Bankers/Banking
- Shorter
- Spread
- Stock Picking/Pickers
- Taxable Income per Share (TIC)
- Total Expense Ratio
- Trading/Trader
- Undertakings for Collective Investment in Transferable Securities (UCITS)
- Value (facteur)
- Wall of worries



« Notre génération et celle qui lui succédera recherchent tout simplement une solution accessible et facile pour faire fructifier leur capital pour le futur. »



« La plupart des investisseurs ont en eux un investisseur actif qui sommeille et qui ne demande qu'à s'éveiller.

Or, pour être un investisseur passif efficace, c'est précisément cet instinct qu'il faut réprimer. »



Chère lectrice, cher lecteur, si vous vous demandez comment assurer, voire embellir, votre avenir financier – et cette préoccupation est loin d’être superflue de nos jours –, alors ce livre est fait pour vous. À l’heure où nous écrivons ces lignes, votre pouvoir d’achat et votre épargne fondent comme neige au soleil, sous l’effet de l’inflation galopante. À cela s’ajoute le halo d’incertitude qui entoure l’avenir de nos pensions. Dans ce contexte, investir est devenu plus que jamais une nécessité pour assurer notre avenir financier.

Toutefois, ne vous imaginez pas qu’investir vous permettra de devenir riche rapidement. Voyez-y davantage un outil pour vous assurer, petit à petit, de beaux jours sur le long terme. Méfiez-vous donc de ces habiles vendeurs qui, par leurs beaux discours, vous feront miroiter un enrichissement rapide. Les formules qu’ils prônent ne feront que remplir leur portefeuille, pas le vôtre !

L’idée de s’enrichir rapidement est séduisante. « Personne n’a envie de devenir riche lentement », a déclaré Warren Buffet. Et pourtant, il est plus réaliste de s’y résoudre ! Pour preuve, Buffet lui-même – aujourd’hui l’une des personnes les plus riches au monde – n’est devenu milliardaire qu’à 56 ans. Et ce n’est que passé cet âge qu’il a amassé la majeure partie de sa fortune.

Et vous ? Que pouvez-vous faire pour améliorer, lentement mais sûrement, votre avenir financier ? Dans ce premier chapitre, nous reprendrons tout à zéro. Partant du titre, nous vous exposerons la structure de ce livre. Tim et moi-même brosserons ensuite notre portrait : de qui nous sommes à ce qui nous a amenés à devenir des investisseurs passifs. Nous nous attarderons aussi sur le choix du titre de notre livre.

Nous en profiterons pour vous dévoiler nos expériences et nos succès, sans oublier nos nombreuses erreurs... Car nous n’avons pas de boule de cristal et nous ne sommes pas infaillibles. Nous pensons qu’il sera plus utile de vous montrer comment nous avons surmonté nos échecs et amélioré notre stratégie d’investissement en consé-

quence. C'est en forgeant que l'on devient forgeron, et les investisseurs n'échappent pas à la règle.

Dans son livre intitulé *Tous winners*¹, l'auteur scientifique de renommée Malcolm Gladwell explique que la parfaite maîtrise d'une compétence nécessite 10 000 heures de pratique. Certes un peu usée, cette idée recèle un fond de vérité. Oui, devenir un bon investisseur nécessite des heures et des heures de pratique. Nous espérons que cet ouvrage vous en épargnera quelques-unes et qu'il vous aidera à bien démarrer dans l'univers de l'investissement.

GOOODDDDDDD DDDDDDD DDDDD DD DDDDDDDDD

S'il y a une chose que nous avons à cœur de démontrer dans ce livre, c'est qu'investir avec succès est à la portée de tous. « Tous investisseurs » – un slogan et une mission auxquels nous adhérons et que nous défendons ardemment. Peu importe votre âge, votre sexe, votre origine ou encore votre QI, vous aussi, vous pouvez investir !

Nous sommes nombreux à être tentés d'investir ou à être convaincus que nous devrions le faire. Et pourtant, nous appréhendons : investir nous semble complexe, d'une part, et le fonctionnement de la bourse nébuleux, d'autre part. Deux éléments expliquent cette appréhension.

Le premier est inhérent à notre tempérament. L'inconnu fait peur. Cet instinct primaire nous vient de nos ancêtres et il était utile d'un point de vue évolutif : ce que nous ne connaissions pas pouvait nous être fatal. Il était donc préférable de garder nos distances. Mais dans notre monde moderne, les connaissances que nous ne maîtrisons pas encore sont accessibles en abondance et, souvent même, mises à disposition gratuitement. L'argument ne tient donc plus la route. Et pourtant, aujourd'hui encore, cette peur de l'inconnu nous cloue sur place. Mais plus qu'un instinct de survie, il s'agit davantage cette fois d'un prétexte pour procrastiner. Ne vous êtes-vous jamais dit :

1 Traduit de l'anglais, *Outliers*.

« Mon avenir financier ? Je m'en occupe demain ! » ? Nous y voilà ! En lisant ce livre, vous venez de passer la première étape : vous êtes en train de prendre en main vos finances. Nous nous ferons un plaisir de vous guider tout au long des étapes suivantes.

Le second élément qui explique la frilosité dont beaucoup d'entre nous font preuve, c'est l'acharnement de nombreux professionnels de l'investissement à présenter les investissements comme un processus complexe. Pour lever ce voile, ils nous proposent de prendre les choses en main en échange d'une solide commission. Ne tombez pas dans le piège ! La bourse est à votre portée à vous aussi, chère lectrice et cher lecteur. Même un profane peut tout à fait se lancer dans cette aventure et, moyennant un peu de régularité, gagner de l'argent sans avoir à s'y consacrer jour et nuit.

Notre objectif, au travers de cet ouvrage, n'est nullement de vous impressionner en utilisant un jargon complexe ni de vous jeter de la poudre aux yeux avec des formules et des méthodes compliquées. Non, notre volonté est de vous expliquer les principes importants de l'investissement dans un langage accessible en nous appuyant sur des exemples issus de votre propre univers.

L'idée est de vous aider à surmonter petit à petit vos réticences, de vous apprendre à profiter sereinement des rendements des marchés boursiers. En investissant passivement, vous découvrirez comment faire travailler votre argent pour vous (plutôt que l'inverse), ainsi que les joies de pouvoir consacrer du temps aux choses de la vie qui comptent vraiment.



« Investir »... Que ce terme vous évoque-t-il ? Sans doute les images classiques que nous renvoient les médias : une salle de marché bruyante, avec en arrière-plan des écrans criblés de chiffres et de graphiques, des traders en train de hurler et de s'affairer dans tous les sens. Un univers grouillant d'activité, un univers sous haute tension

et à haut risque. Un biotope de professionnels, où les gens ordinaires comme vous et nous n'ont pas leur place.

Cette description de l'investissement actif, lequel consiste à investir dans des actions individuelles, l'or ou des produits financiers complexes, ne reflète pas la vision que nous nous faisons de l'investissement et ne sera pas le sujet de ce livre. Les investisseurs actifs s'efforcent d'investir mieux que « tous les autres investisseurs » réunis, également appelés « le marché ». Dites-vous bien que pour chaque acheteur, il existe un vendeur avec un avis contraire. Investir activement consiste en fait à sélectionner soi-même ses investissements en essayant d'être à chaque fois plus malin que tous les autres. Chaque choix actif coûte de l'argent en frais de transaction, en taxes ou en frais de gestion. Après avoir déduit tous ces frais et en tenant compte de tous vos concurrents, obtiendrez-vous encore un rendement supérieur à la moyenne de ce fameux « marché » ?

Rien n'est moins sûr. Comme nous le démontrerons dans cet ouvrage, l'exercice s'avère d'ailleurs rarement concluant chez les professionnels, et encore moins chez les nombreux petits investisseurs. Et certainement pas sur le long terme ! En effet, comment affronter les multiples milliers d'investisseurs actifs disposant de bien plus de connaissances, de moyens et de temps que vous ? De l'expertise, de l'expérience, des ressources et du temps que vous n'avez pas, puisque vous venez à peine de vous lancer dans l'arène des investisseurs.

C'est comme si on vous persuadait de monter sur le ring pour aller combattre des boxeurs professionnels, alors que vous débutez dans le monde de la boxe. Les investisseurs sans expérience qui décident de se confronter au marché s'exposent à de solides raclées.

Eh oui ! Même la plupart des professionnels de la finance n'arrivent pas à battre le marché. De nombreuses études témoignent de la sous-performance des banques et des gestionnaires d'actifs dans ce domaine, même lorsqu'il s'agit de gérer les fonds d'investissement actifs (nous y reviendrons) dans lesquels vous investissez par leur intermédiaire.

Tous ces éléments nous ont convaincus des avantages de l'investissement passif. Plutôt que d'essayer de surperformer le marché, nous suivons ses performances en investissant dans des fonds passifs, également appelés « trackers », « fonds indiciaires » et, la plupart du temps, « ETF » (Exchange Traded Funds). Ces instruments d'investissement à faible coût, sur lesquels nous nous attarderons dans les prochains chapitres, reflètent les résultats d'un marché spécifique.

Mais « le marché », c'est quoi au juste ? Suivre le marché, cela signifie répliquer un indice, c'est-à-dire un panier d'actions ou d'autres investissements représentatifs (d'une partie spécifique) d'un marché en particulier. Certains indices suivent, par exemple, le marché des actions d'un pays ou d'une région (comme l'Allemagne ou l'Asie du Sud-Est). D'autres ciblent des entreprises axées sur un thème en particulier (comme les voitures électriques) ou sur un secteur donné (comme les télécommunications). Il y en a même qui tentent de reproduire l'ensemble du marché mondial des actions. Et d'autres encore qui, outre les actions, s'intéressent aussi aux obligations, aux matières premières et presque à tout ce qui se négocie sur un marché boursier.

Bref, la variété des indices est grande. Les investisseurs ont l'embarras du choix. Mais pas de panique ! Nous lèverons le voile sur les indices et les types d'ETF que nous privilégions et sur ceux que nous préférons ne pas recommander. Nous avons d'ailleurs établi une liste des portefeuilles prêts à l'emploi et éprouvés (voir chapitre 4).

À (très) long terme, le meilleur rendement est obtenu par les actions. Mais nous verrons que seule une poignée d'actions est à l'origine de la majeure partie du rendement du marché boursier tout entier. Alors, pourquoi ne pas opter pour des fonds passifs et vous calquer sur l'ensemble du marché plutôt que d'essayer de dénicher ces perles rares ? Vous obtiendrez de beaux résultats sans avoir à fournir trop d'efforts, et vous profiterez de la croissance de l'économie ainsi que des performances de marques et d'entreprises fortes. Nous vous montrerons que vous pouvez même surpasser la grande majorité des professionnels et autres investisseurs amateurs.



Que nous le voulions ou non, l'argent a une place importante dans tous les aspects de notre vie. Il est souvent une source de conflits aussi. Logique que tout le monde s'en soucie ! Trouvez-nous quelqu'un qui vous prétend le contraire, et nous vous prouverons qu'il s'agit soit d'un menteur soit d'un idiot.

Comme n'importe qui, vous travaillez dur pour gagner votre vie. L'idée de voir votre argent s'envoler en fumée vous tétanise. Et c'est ce qui vous effraie dans les investissements. D'autant que les médias ont tendance à présenter la bourse sous un jour défavorable ; la télévision et les journaux, à l'affût d'un scoop, n'ont aucun scrupule à s'emparer de la moindre mauvaise nouvelle sur les marchés financiers et à arborer des graphiques dans le rouge et des images d'investisseurs affolés.

Le message selon lequel votre argent peut travailler pour vous, lentement mais sûrement, est certes moins sexy. Et pourtant, c'est la réalité. Vous aussi, en investissant passivement sans vous fatiguer et à bas prix, vous pouvez avoir la main heureuse en bourse. Dans cet ouvrage, nous vous livrerons tous les outils pour voler de vos propres ailes et surmonter vos appréhensions et incertitudes.

Mieux encore, nous vous apprendrons aussi à vous soucier moins de l'argent, à le laisser travailler pour vous, et non l'inverse. Sans trop d'efforts, vous vous constituerez un bas de laine pour vous offrir davantage de liberté et de marge de manœuvre. D'aucuns utilisent l'expression « Fuck you money », l'idée étant de disposer d'une enveloppe suffisante pour oser, par exemple, accepter un autre poste peut-être moins bien rémunéré, mais tellement plus passionnant. Ou travailler à temps partiel ou encore partir anticipativement à la retraite. En résumé, investir est une manière de se libérer de certaines préoccupations financières. L'approche passive, en particulier, est une excellente méthode pour y parvenir en toute insouciance et, dès lors, pour vivre plus sereinement.

NOUVEAU MONDE

Tous autant que nous sommes, nous nous lançons dans les investissements pour des raisons différentes. Certains ont le déclic après avoir lu un article ou un livre intéressant sur le sujet (comme maintenant, peut-être). D'autres – et ils sont nombreux – contractent le virus après s'être laissés convaincre par un membre de leur famille, un ami ou un professeur.

Une chose est sûre : une fois que vous aurez ouvert la porte des marchés boursiers, plus jamais vous n'arriverez à la fermer. Ce nouvel univers immense et exaltant vous donnera envie de l'explorer, car en plus d'être un passe-temps agréable, investir peut aussi vous rapporter de l'argent. L'appétit vient en mangeant, dit-on. À présent, voyons par quelles phases passe un investisseur.

→ Les premiers pas

Comme dans tous les apprentissages, l'investisseur novice a tendance à faire preuve d'impatience. La théorie, c'est bien joli, mais il n'a qu'une seule envie : passer à l'action ! Il ouvre un nouveau compte d'investissement et verse son premier montant. Moment grisant !

Alors que certains investisseurs sont paralysés par la peur, d'autres, débordants d'enthousiasme, se mettent rapidement à acheter et à vendre. Souvent sans réelle ligne de conduite ni stratégie. Avouez que vous vous reconnaissez aussi dans cette description. Vous écoutez les conseils à gauche et à droite, et vous décidez de vous jeter à l'eau. Et cerise sur le gâteau, vous vous en sortez plutôt bien ! Vous avez l'impression d'être un Warren Buffet en puissance. Chance ou talent ? À ce stade, vous ne vous posez pas encore vraiment la question.

Quiconque s'aventure dans le vaste univers de l'investissement fait ses premiers pas en tombant et en se relevant. Et ce n'est pas grave ! Commettre des erreurs et en tirer des enseignements fait partie de tout processus d'apprentissage. Une petite voix intérieure vous pousse inlassablement à vouloir en découvrir davantage. C'est en tout cas ce que ressentent de nombreux investisseurs. Avide de

comprendre les facteurs responsables des fluctuations, Tim a, par exemple, dévoré quantité de livres et de revues spécialisées sur l'investissement durant son adolescence.

→ L'adolescence

Puis l'investisseur que vous êtes entre dans l'âge de la puberté. Vous voulez faire vos expériences. Vos tentatives sont parfois maladroitement et infructueuses.

Durant cette phase, vous commencez à expérimenter vos propres stratégies et mécanismes. Tel un adolescent, vous n'avez que faire des mises en garde des aînés. L'avis et les recommandations de ces investisseurs chevronnés ne vous intéressent guère. Vous êtes assez grand pour vous débrouiller.

C'est à ce moment-là que vous faites, comme de nombreux investisseurs, la découverte de toutes sortes de mécanismes et de produits dérivés complexes. Pourquoi pas, cela dit... À condition toutefois de savoir dans quoi vous mettez les pieds ! À défaut, la situation risque de dérapier et vous pourriez bien vous brûler les doigts.

Par exemple, lorsque Dropbox est entrée en bourse en mars 2018, Yoran a acheté des actions de la société. Un bon produit, qu'il a toujours utilisé et qui lui permet de partager des fichiers quotidiennement. Les commentaires concernant l'entrée en bourse de l'entreprise l'avaient convaincu de la vision du fondateur. L'action Dropbox ne pouvait être que valable !

Cinq ans plus tard, l'action fait pourtant du sur-place. Yoran surveille la bourse tous les jours, attendant le bon moment pour vendre. Entre-temps, alors que l'ensemble du marché a enregistré une hausse de quelques dizaines de pour cent, l'action Dropbox piétine.

→ L'école

Tim a une corde supplémentaire à son arc d'investisseur : il a travaillé dans le secteur de la finance, où il a poursuivi son apprentissage. Ce parcours lui a permis d'avoir une vision académique de l'investissement, reposant sur un ensemble de vérités et de dogmes, et de porter un regard actif sur ce marché. Investisseur professionnel et

gestionnaire de fonds, il pensait être capable de cerner parfaitement le marché grâce à une analyse approfondie et de le coiffer au poteau.

En tant qu'investisseur, vous avez probablement déjà été en contact avec des professionnels du secteur. Mais dans quelle configuration ? Avez-vous décidé dès le début de vous en remettre à un « conseiller placements » ou avez-vous préféré faire vos premiers pas en toute autonomie avant finalement de faire appel à un expert qui, sur la base de votre profil, a investi dans des fonds à gestion active ?

→ La phase du doute

Tous les investisseurs – ou en tout cas, un grand nombre d'entre eux – finissent un jour par avoir un moment de doute. C'est un processus normal et sain. Il est sage, en effet, de prendre le temps de réfléchir et de faire le point.

Tout nouvel apprentissage suscite énormément d'enthousiasme. On ne sait pas encore précisément ce que l'on fait, mais la sensation est tellement grisante que l'on en redemande jusqu'à ce que l'on finisse par se heurter aux limites de ses propres connaissances et que l'enthousiasme s'essouffle.

Bien des investisseurs s'aperçoivent que tout n'est finalement pas si rose. Ces fonds conseillés par la banque ne sont pas mirobolants. Le conseiller propose sans cesse de nouveaux produits. Vous, investisseur autonome, vous rendez compte, après quelques coups de chance, qu'investir dans des fonds à gestion active n'est finalement pas un jeu d'enfant. Et force est de reconnaître que vos résultats sont inférieurs à ceux de l'ensemble du marché.

Les investisseurs particuliers ne sont pas les seuls à avoir des doutes. Les professionnels de la finance, comme Tim, réalisent aussi que l'univers des fonds d'investissement actifs offre peu de valeur ajoutée à l'investisseur moyen.

Si l'investissement passif connaît une énorme progression aux États-Unis – phénomène désormais observé en Europe –, rappelons que l'idée selon laquelle il est possible d'investir facilement et à faible coût peine encore à s'imposer.

→ L'âge adulte

Investisseurs dans des fonds, investisseurs actifs ou investisseurs débutants, nous passons tous par ces différents stades, chacun à notre manière. Et toujours persuadés d'être sur la bonne voie, pas vrai ?

Comme nous l'avons déjà dit, les erreurs font partie du processus d'apprentissage. C'est ce cheminement vers l'âge adulte qui nous a finalement conduits à devenir des adeptes de l'investissement passif. Pourquoi ? Parce que les investisseurs qui optent pour l'approche passive ont conscience de leurs propres limites, mais aussi des difficultés inhérentes à cette stratégie. Parce qu'ils ne se bercent pas d'illusions et savent à quel point il est ambitieux et compliqué de surpasser le marché. Parce qu'ils s'en sortent aussi bien que le marché, et sans se fatiguer. Ils font le choix rationnel de bénéficier des rendements du marché en privilégiant un niveau de sécurité élevé.

Les atouts de l'investissement passif vous laissent encore relativement dubitatif ? Faites le test en misant sur plusieurs chevaux (par définition, un investisseur passif ne misera jamais sur un seul !). En plus de votre portefeuille existant, investissez une partie de votre capital dans des fonds passifs et comparez sur le long terme. Les résultats parlent d'eux-mêmes. Cela dit, rien ne vous empêche d'investir une partie de votre argent dans des fonds actifs, juste pour le plaisir. Vous vous rendrez compte à la lecture de ce livre qu'une stratégie d'investissement n'est jamais toute blanche ou toute noire.



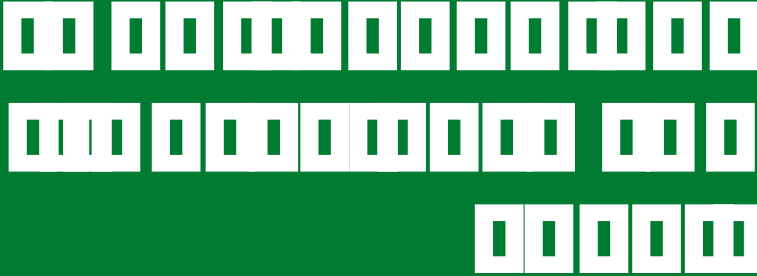
Ce livre s'adresse à la fois aux investisseurs novices et aux investisseurs chevronnés. Pour ceux qui font leurs premiers pas dans l'univers de la bourse, nous les invitons à parcourir nos chapitres un à un. Les plus expérimentés pourront s'orienter vers les chapitres les plus pertinents pour eux ou, si le cœur leur en dit, parcourir l'ouvrage dans son intégralité.

Le **chapitre 2** approfondit la philosophie de l'investissement passif. Nous y présentons aussi les nombreux avantages de l'investissement passif par rapport à l'investissement actif. Nous parcourons les autres solutions possibles, une à une. Mais nous examinons également la question en nous plaçant de l'autre côté de la barrière, c'est-à-dire en nous intéressant aux critiques les plus couramment formulées à l'égard de l'investissement passif et, pour certaines, fondées.

Au **chapitre 3**, nous répondons à la question que vous vous posez : dans quoi faut-il investir ? L'essentiel de ce chapitre est consacré aux ETF. Il s'agit de fonds indiciels cotés en bourse, une manière très intéressante d'investir passivement. Nous approfondissons aussi les notions fondamentales de rendement et de risque. Nous vous expliquons ensuite comment trouver ces ETF et les évaluer. Enfin, nous passons en revue tout ce qu'il faut savoir sur les taxes, frais et autres modalités pratiques.

Au **chapitre 4**, nous parcourons nos portefeuilles types ou portefeuilles modèles. Pour chaque type d'investisseur, nous proposons un portefeuille passif adapté. Chacun d'entre eux est présenté avec des exemples concrets d'ETF que vous pourriez acheter dans le but de devenir un investisseur passif.

Enfin, place à la pratique au **chapitre 5**. Combien pouvez-vous investir, dans quoi et quand ? Et comment gérer ensuite ce type de portefeuille d'investissement ? C'est dans ce chapitre que vous prendrez le taureau par les cornes et que vous pourrez vous lancer dans le monde de l'investissement passif en toute sérénité et sans vous fatiguer.



« Il ne faut pas être un ingénieur en
aérospatiale pour investir.

La gestion d'actifs n'est pas un domaine
où celui qui a un QI de 160 fera forcément
mieux que celui qui en a un de 130. »

© 2011 BlackRock Asset Management North America, Inc. All rights reserved. BlackRock, the BlackRock logo and "ALWAYS BETTER" are trademarks of BlackRock, Inc. or one of its subsidiaries. All other trademarks are the property of their respective owners.

Maintenant que nous avons fait un premier tour d'horizon du monde des investissements, que nous avons fait la distinction entre un investissement actif et un investissement passif, vous disposez d'une bonne assise pour aborder la suite. Comme vous l'avez compris en suivant le parcours de l'investisseur moyen, vous n'êtes pas seul dans cette aventure. Passons à la deuxième étape de notre plan d'action. Inspirez profondément, nous partons explorer les entrailles de l'investissement passif.

Nous commencerons par passer en revue les principes clés de l'investissement passif – ou comment gagner en bourse sans se fatiguer – avant d'enchaîner sur une brève parenthèse concernant l'histoire et l'évolution des fonds passifs. Enfin, nous découvrirons ce qui fait de l'investissement passif la méthode idéale pour les petits investisseurs. Nous ne sommes pas les seuls à le penser. Comme vous pourrez le lire à la lumière de plusieurs citations percutantes, certains investisseurs et spécialistes de renommée sont convaincus de la puissance de l'investissement passif.

N'est-il pas plus intéressant de privilégier une des autres solutions à l'investissement passif ? Nous examinerons cette question également en faisant le tour des diverses options qui s'offrent à l'investisseur particulier. Attention toutefois ! L'univers de l'investissement regorge de tentations qui pourraient vous pousser à opter pour un mode d'investissement plus complexe et moins rentable.

Dernier point avant d'entrer dans le vif du sujet : l'investissement passif et les ETF (sur lesquels nous allons nous pencher de ce pas) font l'objet des critiques les plus diverses. Critiques que nous ne traitons pas à la légère. En réalité, toutes ne sont pas dénuées de fondement : l'investissement passif présente quelques points négatifs. Certaines ne sont toutefois pas justifiées et c'est ce que nous nous emploierons à vous démontrer. Le but est de vous aider à faire le tri parmi les reproches adressés, sans vous laisser induire en erreur.

LES FONDS INDICIELS ET LES ETF : UN PEU DE TOUT

À quoi l'investissement passif doit-il son ancrage solide ? Quel est son atout ? Ses principes sous-jacents sont limpides et logiques. Et sa simplicité intrinsèque le rend accessible à la grande majorité des investisseurs.

Par définition, l'investissement passif consiste à ne plus faire de choix. Vous achetez « de tout », c'est-à-dire un peu de chaque action, un peu de chaque obligation ou une part de chaque bien immobilier. Bref, vous ne devez plus choisir non plus dans quoi vous investissez. Plus besoin de passer des heures interminables à analyser les actions, à essayer d'identifier minutieusement le bon moment pour acheter ou vendre une obligation, ou à tenter d'estimer au mieux le rendement qu'offrira l'un ou l'autre investissement. Comme nous vous le démontrerons dans ce chapitre, tout ce travail est de toute façon inutile. Profitez-en pour vous détendre et laisser l'ensemble du marché et la communauté des investisseurs travailler pour vous.

Comment ? En investissant, comme beaucoup, dans un fonds indiciel et son petit frère, l'ETF coté en bourse. Nous reviendrons plus longuement sur le sujet. Ce qu'il est important de savoir à ce stade-ci, c'est que les fonds indiciels ou les ETF suivent un panier d'investissements, et ce, à moindres frais. Autrement dit, ils permettent d'acheter « un peu de tout » à un coût peu élevé.

Pour bon nombre d'investisseurs – dont nous vous livrerons quelques témoignages –, le choix des fonds indiciels ou des ETF s'est avéré excessivement rentable. C'est ce qui nous pousse à vouloir vous initier à cet aspect de la bourse. D'ailleurs, nous ne sommes pas les seuls à partager cet enthousiasme pour l'investissement passif. D'autres avant nous ont su en parler brillamment. Laissons-leur la parole.

→ La marche de l'ivrogne de tonton Malkiel

L'investissement passif n'existerait pas sans la contribution de Burton Malkiel, d'après qui la bourse suit une marche aléatoire. Elle évolue au gré du hasard, selon un modèle arbitraire et imprévisible.

Ou, pour prendre un exemple plus imagé, elle est comparable aux pas d'un ivrogne sur la voie publique. Nul besoin de vous faire un dessin : son évolution est désordonnée et imprévisible.

Ainsi, Malkiel considère qu'il est impossible de faire du market timing, c'est-à-dire de connaître avec précision le bon moment pour sortir du marché juste avant que les cours ne baissent et le réintégrer lorsque les bourses se redressent – ce que s'efforcent de faire les investisseurs actifs. « Je ne connais personne qui soit capable d'anticiper le marché avec une telle justesse et de reproduire le schéma encore et encore. De même, je ne connais personne qui connaisse quelqu'un capable de le faire », explique Malkiel.

Malkiel affirme en outre que les marchés financiers sont très « efficients ». Autrement dit que les cours tiennent déjà compte de toutes les informations disponibles sur les entreprises et leurs industries. Les marchés financiers sont des machines gigantesques qui adaptent instantanément les prix des actions sur la base de toutes les données disponibles. Les investisseurs tiennent compte, par exemple, de toute nouvelle annonce positive concernant une entreprise, et ce, dès sa publication. Ce qui a pour effet de faire grimper le cours de l'action quasi instantanément.

Dans un marché d'une telle efficience, les investisseurs peuvent difficilement avoir un avantage informationnel et faire mieux que le reste du marché en exploitant des modèles inconnus ou des actions sous-valorisées, puisque d'autres investisseurs ont accès aux mêmes informations. Le marché détecte rapidement toutes les opportunités et procède à une correction dans la foulée.

Ceci explique pourquoi Malkiel se montre si critique concernant la manière dont ces soi-disant « experts » sélectionnent les actions. Puisque la bourse est imprévisible, comment font-ils pour prédire son évolution ? D'après Malkiel, même des singes seraient capables de battre les professionnels, juste en lançant des fléchettes sur les pages financières d'un journal. Les journalistes du quotidien américain *The Wall Street Journal* ont fait le test. Leur singe, Adam Monk, a entouré au hasard des actions mentionnées dans le journal. De 2003 à 2006, sa sélection a surperformé les indices. Le rendement

obtenu par le petit singe prouve qu'il est possible, avec de la chance, de battre temporairement les marchés boursiers, les résultats n'ayant pas grand-chose à voir avec les connaissances. Malkiel avait donc raison. Textuellement même.

Ce tour de main réalisé par notre petit génie velu de la bourse a d'ailleurs été reproduit par bien d'autres animaux, et à chaque fois par pur hasard. En 2007, le quotidien néerlandais *Het Financieele Dagblad* s'est prêté à l'exercice avec des dauphins. Les recommandations boursières des cétacés se sont avérées meilleures que celles des analystes d'ABN Amro, d'ING, de Rabobank et de Robeco. Et pourtant, les mauvais résultats enregistrés ont eu raison des dauphins, éclipsés en 2008, contrairement aux experts qui ont pu garder leur poste. Tout cela vous semble-t-il bien cohérent ?

D'après Malkiel, il est pour ainsi dire impossible de trouver, parmi les multiples milliers d'actions en bourse, les quelques cartes gagnantes qui surpasseront le marché. Or, c'est précisément la prouesse que de nombreux investisseurs autonomes tentent de réaliser en faisant du *stock picking*, ce processus qui consiste à sélectionner et acheter manuellement les meilleures actions.

→ Autant chercher une aiguille dans une botte de foin

Le *stock picking* est une opération d'autant plus compliquée que la croissance du marché boursier n'est le fait que d'une minorité d'actions. D'après une étude réalisée par Hendrik Bessembinder en 2018, seuls 4 % de l'ensemble des actions déterminent les performances boursières globales. Autrement dit, à moins que vous n'investissiez dans ces actions, vous avez de fortes chances de sous-performer. Or, la bourse étant imprévisible, il est impossible de prédire celles qui se démarqueront.

Tout ceci nous amène à vous parler d'un autre père spirituel de l'investissement passif. Pour John Bogle – Jack pour les intimes –, la solution au problème du *stock picking* est aussi simple qu'efficace : « Cessez de chercher l'aiguille dans la botte de foin, achetez toute la botte. » Au lieu d'essayer désespérément de trouver l'action idéale, achetez plutôt un peu de tout sur le marché, y compris les

titres prometteurs. Au moins, vous ne devrez pas recommencer vos recherches à chaque fois. Attendez que vos titres entament leur progression et profitez.

Un mot d'ordre : repos ! Bogle n'est jamais en reste de répartie. « Personne ne bouge ! » est une autre de ses devises. Alors que par réflexe, on serait tenté de faire l'inverse. Il faut dire que l'évolution nous a programmés à réagir. Action et réaction rythment sans fin nos comportements.

Bref, investir passivement, c'est apprendre à ne rien faire. Comme nous l'enseigne Bogle, l'investisseur passif doit monter dans le train de la bourse, prendre place et rester confortablement installé pendant toute la durée du trajet. Tenter d'être plus malin que le marché ne fonctionne de toute façon pas. Alors, à quoi bon essayer ? Selon Bogle, la seule chose que vous parviendrez à faire, c'est vous priver de rendement. En investissant passivement, vous bénéficiez de la croissance à long terme de l'économie et d'entreprises performantes, souligne-t-il.

Vous l'avez bien compris : investir activement est loin d'être un jeu d'enfant. Mais est-ce tellement plus intéressant d'investir passivement ? Rien ne vous oblige à nous croire sur parole. La surperformance des investisseurs passifs sur les spécialistes actifs est suffisamment documentée.

Dans leur contribution au *Journal of Financial and Quantitative Analysis* en 2018, Alan D. Crane et Kevin Crotty, professeurs universitaires, indiquent clairement que les fonds indiciels à gestion passive surpassent les fonds à gestion active. Quand bien même un fonds actif obtiendrait de meilleurs résultats, la marge disparaît si l'on considère le risque accru pris par le gestionnaire de fonds.

En outre, les tests pratiques réalisés par Morningstar et les études menées par S&P Capital IQ montrent systématiquement que les professionnels se sont fait doubler par les benchmarks, c'est-à-dire les indices de référence dans lesquels vous pouvez investir facilement au moyen de fonds indiciels ou d'ETF et dont le contenu est similaire à celui des fonds actifs...

Les diagrammes circulaires donnent un bon aperçu visuel du nombre de professionnels capables de battre le marché américain. En tant qu'investisseurs passifs, nous sommes toujours surpris de devoir présenter ces preuves encore si souvent. Sans doute parce que les investisseurs, guidés par leur instinct, continuent de tomber dans les mêmes travers de pensée. Un « biais d'autorité » nous pousse à faire aveuglément confiance aux arguments des experts. « L'expert connaît son métier », vous dites-vous, alors que vous êtes en train d'acheter un fonds actif peu performant qui ne servira ni vos propres intérêts ni votre rendement. Les « conseillers placements » les private bankers et les analystes en particulier sont très friands de ce biais cognitif.